Introduction

Josette Le Coq et Jacqueline Levasseur

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ries/3261>

DOI : 10.4000/ries.3261

ISSN : 2261-4265

Éditeur

Centre international d'études pédagogiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1996

Pagination : 21-22

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Josette Le Coq et Jacqueline Levasseur, « Introduction », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 11 | 1996, mis en ligne le 29 juillet 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ries/3261> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.3261>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Introduction

Josette Le Coq et Jacqueline Levasseur

- 1 Depuis toujours, l'évaluation des élèves est au centre des préoccupations des acteurs d'un système éducatif, que cette évaluation soit interne ou externe. Tout le monde parle d'évaluation, mais de quelle évaluation s'agit-il ? Tous parlent-ils de la même évaluation ? Sans avoir la prétention d'être exhaustif ni de fournir toutes les solutions, ce dossier apporte des éléments de réponses à ces questions.
- 2 L'évaluation des élèves est d'une part, un moment privilégié de l'acte pédagogique - tant par les prises de décisions par l'enseignant que par leurs conséquences pour l'élève - et d'autre part, un élément décisif pour le pilotage d'un système éducatif. A tout niveau de décision, il faut « connaître pour mieux agir ». Selon les finalités que l'on donne à une évaluation, la méthodologie et les outils seront différents. Les objets d'étude eux-mêmes, individus ou groupes d'individus, varieront. Celui, enseignant, inspecteur, décideur politique, qui veut évaluer doit expliciter ses objectifs et définir la nature des informations qu'il utilise.
- 3 L'évaluation en classe, complètement intégrée à la pratique des enseignants, fournit des informations utilisables par ceux-ci, par les parents, et par les élèves eux-mêmes, pour aider ces élèves à apprendre ce qui leur est enseigné.
- 4 Ce rôle formatif et informatif ne peut être totalement rempli par une seule note chiffrée mais comme le montre Jacques Weiss, il nécessite la mise en œuvre de nouvelles formes d'évaluation qui placent l'enseignant et l'enseigné dans « une perspective d'échanges et de responsabilité assumée ». Au delà d'une simple accumulation de connaissances, l'élève a besoin de repères pour détecter et corriger ses erreurs ; l'enseignant, pour l'aider dans cette tâche, dispose, par exemple, d'instructions officielles comme en Allemagne, d'actions de formation continue comme celle des professeurs français de sciences de la Vie et de la Terre ou encore de nouveaux outils d'évaluation de disciplines non académiques comme ceux expérimentés en Espagne pour évaluer l'éducation physique.
- 5 Ce souci d'efficacité de la correction, de codification de l'évaluation est ressenti comme réducteur et dénaturant l'objet à évaluer par Henri Peña Ruiz qui soutient la thèse que la correction d'une copie est « un exercice de jugement singulier ».

- 6 Les chercheurs ne sont pas restés absents de ces débats sur la notation et l'évaluation. Denis Bonora rappelle les apports de la docimologie puis, tout en analysant les qualités et les limites de différents outils et procédures d'évaluation, explique comment la recherche a tenté et tente d'apporter des réponses dans une « préoccupation grandissante pour l'élève en tant qu'individu à part entière ».
 - 7 Le rôle formatif et informatif de l'évaluation ne s'exerce pas seulement à l'égard des élèves et des enseignants mais aussi du système dans sa globalité. Bien qu'ils puissent paraître au premier abord éloignés des préoccupations quotidiennes d'un enseignant dans une classe, les dispositifs nationaux d'évaluation peuvent remplir ce rôle à deux niveaux, c'est le cas par exemple de l'évaluation du *National Curriculum* en Angleterre, dont Alison Jeffery décrit l'organisation. Cette évaluation des élèves comportant deux parties obligatoires et complémentaires, celle effectuée par l'enseignant lui-même et celle basée sur des tests nationaux, est à la fois un outil pédagogique dans la classe et un outil de régulation du système.
 - 8 Ces dispositifs offrent, comme le montre Jacqueline Levasseur, « les moyens d'un pilotage à tous les niveaux d'action et d'intervention dans le système éducatif ». Ils sont à la fois outil de dialogue avec les parents, outil d'adaptation de l'enseignement, outil de formation et outil de gestion. Tjeerd Plomp considère que les prises de décisions peuvent s'enrichir dans un contexte comparatif international notamment par l'utilisation des enquêtes comparatives de l'IEA (*International Association for the Evaluation of Educational Achievement*).
 - 9 Cette ouverture internationale, réalité dans les échanges d'étudiants, devrait, au delà des clivages entre les pays, accorder une priorité à la fonction formative de l'évaluation et s'accompagner d'une harmonisation des critères d'évaluation comme le recommande le Conseil de l'Europe dans un bilan présenté par Michael Vorbeck.
 - 10 Toute entreprise d'évaluation est tendue vers une prise de décision. Toute décision, même la plus réfléchie, a des effets parfois imprévus. Seule la régulation permanente, suite à des évaluations régulières, permettra l'adaptation constante de chaque système éducatif aux évolutions de son environnement social et culturel. Mais, quelle que soit la finalité de l'évaluation, décision au niveau de l'élève ou décision au niveau collectif, quel que soit l'évaluateur et le point de vue où il se place, il ne faut pas oublier que l'élève est toujours le centre, acteur ou objet, de l'évaluation.
-

INDEX

Mots-clés : évaluation, évaluation formative, notation, réforme, évaluation de l'élève